

CONFERENCE DU JEUDI 7 FEVRIER 2019 A LA SALLE DES MEULES PROPOSEE PAR L'OISEAU  
LYRE SUR LE THEME DE « JE PEINS LE SOLEIL : LA PALETTE DE LUMIERE DE SOROLLA »

Catherine de Buzon, historienne d'art, fidèle de l'Oiseau-Lyre, l'association dirigée par Madame Georgeopoulos, va nous faire découvrir Sorolla, peintre espagnol, né au XIXème le 27 février 1863 à Valence et mort au XXème le 10 août 1923 à Cercedilla (province de Madrid).

Quel parcours étonnant : orphelin de père et mère à deux ans, recueilli et élevé par son oncle, qui remarquera très tôt le talent du jeune Joaquim pour le dessin et lui permettra de suivre des cours. Très jeune il ira travailler chez un photographe, et il saura plus tard dans ses tableaux mettre à profit les conseils reçus sur le cadrage, la mise en scène, les décors, de la part de ce professionnel, qui a lui aussi pressenti le talent de ce jeune homme et va l'encourager. D'ailleurs, quelques années plus tard, il deviendra son beau-père. En effet, Joaquim tombe amoureux de Clotilde, la fille de son employeur et l'épouse.

Avec sa femme, il va séjourner en Italie, pour y étudier la peinture. Il va aussi participer à des concours à l'étranger et notamment à Paris.

Rapidement il va devenir un peintre reconnu. Dans ce domaine, être apprécié et admiré de son vivant n'est pas si fréquent. Il va vendre facilement ses peintures et va mériter l'appellation de « peintre de la lumière ». C'est lui-même qui écrira un jour : « Je peins le soleil ».

La conférencière, au débit de voix régulier, va, pendant plus d'une heure, sans une seule pause, projeter et commenter de très nombreuses diapositives, alternant photographies de la vie du peintre et reproductions de ses œuvres, où la nature, sa femme et leurs deux enfants, la vie quotidienne des gens humbles comme les pêcheurs, tiennent une grande place. Délicatesse, grâce, mouvement, tout est là, plein de vie et de couleurs douces et où la subtilité et la diversité des blancs diffusent une extraordinaire lumière.

On peut se demander comment il se fait que ce peintre si connu dans les pays hispaniques, au talent indéniable, soit presque ignoré en France. Catherine de Buzon l'attribue à l'égoïsme de notre nation. En tous cas, elle répare de façon magistrale cette anomalie et on ressort de sa conférence, les yeux enchantés par la lumière que Sorolla a si bien su capter et restituer....et l'envie de le découvrir encore plus profondément.

Quelles reproductions pour accompagner ce texte ? Bien difficile de n'en mettre que quelques-unes alors que je voudrais vous faire partager l'éblouissement ressenti devant la lumière qui émane de toute son oeuvre. Alors si la place est limitée, voici mon choix en quatre tableaux, où tout est nuance et lumière.

Danielle Vallée



**Instantané, Biarritz Sorolla -- 1906 Huile sur toile 62 x 93,5 cm © Musée Sorolla, Madrid**



**Promenade au bord de la mer Sorolla**  
1909 Huile sur toile 200,5 x 200 cm © Fundación Museo Sorolla, Madrid



La couture de la voile – 1896 – Musée Sorolla – Madrid



Jardin de la maison Sorolla – Sorolla - 1920 Huile sur toile, 54,5 x 73,8 cm © Museo Sorolla, Madrid